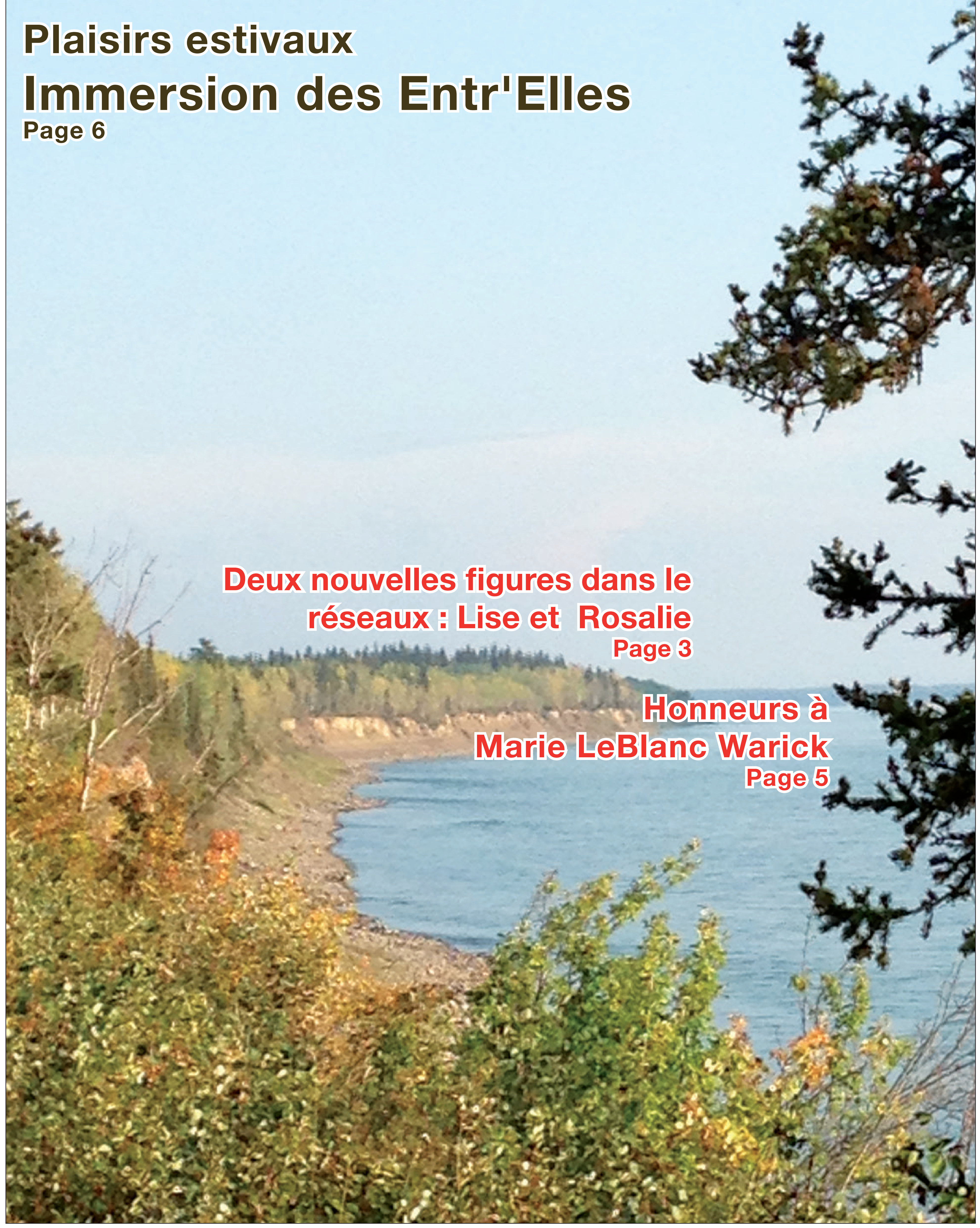
L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 29 numéro 34, 5 septembre 2014



Plaisirs estivaux
Immersion des Entr'Elles
Page 6

Deux nouvelles figures dans le réseaux : Lise et Rosalie
Page 3

Honneurs à Marie LeBlanc Warick
Page 5

Le terrain de camping de Fort Providence est sis aux abords du fleuve Mackenzie et offre un panorama ravissant. Consultez le lien YouTube sur www.aquilon.nt.ca pour découvrir une surprise au cimetière de Fort providence. (Photo : Alain Bessette)

Rentrée scolaire 2014

Pourquoi choisir l'école de la minorité?

La rentrée scolaire 2014 ne fera sans doute pas exception. Encore une fois, trop d'enfants de parents ayants droit ne seront pas inscrits à une école francophone. Une tendance qui met en péril l'avenir des communautés francophones en situation minoritaire.

Lucien Chaput (*Francopresse*)

« Les chiffres parlent d'eux-mêmes, souligne le professeur Rodrigue Landry, spécialiste en éducation en milieu minoritaire. Pour les francophones vivant à l'extérieur du Québec, 62 % des enfants de parents francophones vont à la maternelle de langue française. Rendu à l'école primaire, le chiffre descend à 56 %.

« Rendu à l'école secondaire, poursuit-il, ce chiffre est 47 % et, au niveau postsecondaire, ce chiffre est 40 %. Donc, plus l'enfant vieillit, plus il s'oriente vers des choix de carrière, moins il y aura de probabilité qu'il soit scolarisé dans la langue française. »

Autre donnée inquiétante : le choix de l'école française n'est exercé que par la moitié des parents ayants droit. Explication de Rodrigue Landry : « Nos enquêtes démontrent que lorsqu'on demande aux parents quelle langue ils choisiraient pour la scolarisation de leur enfant s'ils avaient le choix, plus de la moitié pensent que la meilleure solution, c'est le 50-50.

« C'est peut-être un indice que beaucoup de parents choisissent l'immersion comme meilleure garantie de bilinguisme que l'école française. Si le parent était bien renseigné sur la réalité, que partout où on est très minoritaire, c'est l'école française qui produit le plus haut niveau de bilinguisme, il y aurait peut-être beaucoup plus de personnes qui inscriraient leurs enfants dans une école francophone. »

Dans l'ouvrage *La vie dans une langue officielle minoritaire au Canada* qui vient de paraître aux Presses de l'Université Laval, l'ancien directeur général de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML) présente d'autres facteurs qui contribuent au choix de l'école française, « soit la langue de scolarisation ou la langue principale du parent, c'est-à-dire celle dans laquelle il se sent plus à l'aise ».

« Dans une recherche menée dans les années 1990 avec mon collègue Réal Allard, on avait conclu que l'exogamie n'était pas un facteur causal. On avait clairement démontré que si dans la situation d'exogamie, le parent francophone parle à l'enfant dans sa langue et choisit l'école de la minorité, rendu en 12e année, on ne pouvait pas distinguer entre les enfants des couples exogames de ceux qui avaient deux parents francophones. Ils avaient autant de chance de réussir en français que les enfants ayant deux parents francophones et ils étaient un peu plus forts en anglais.

« L'exogamie n'est pas un facteur causal, ajoute le chercheur, parce que le parent peut aller contre la tendance générale. À peu près le tiers seulement des enfants de couples exogames vont à l'école française, par rapport à 88 % lorsque les deux parents sont francophones. Cette tendance ne pourrait être renversée, mais l'écart entre les deux groupes pourrait être sérieusement réduit si les parents, principalement des couples exogames, étaient très bien renseignés sur les conséquences de leur choix. »

« Il y a deux principes de base que les parents exogames doivent respecter, soutient Rodrigue Landry. Il y a celui qu'on connaît depuis plus de 100 ans et que la recherche confirme : un parent, une langue. En d'autres mots, chaque parent parle sa langue à l'enfant.

« Quand vient le choix d'une école, conclut-il, un deuxième principe s'applique : choisir l'école de la minorité. Ces deux conditions réunies donnent le meilleur niveau de bilinguisme possible. Ce sont les diplômés des écoles françaises qui sont les meilleurs bilingues au Canada. C'est ce que nos recherches semblent conclure. »

Tableau 18 – Préférence accordée à la langue de la minorité, tiré de l'ouvrage *La vie dans une langue officielle minoritaire au Canada*, sous la direction de Rodrigue Landry, Presses de l'Université Laval, collection « Langues officielles et sociétés », 346 pages.

TABLEAU 18 POURCENTAGE DES PARENTS DONT LES ENFANTS SONT INSCRITS DANS UNE ÉCOLE DE LA MAJORITÉ ET QUI AURAIENT PRÉFÉRÉ LES INSCRIRE DANS UNE ÉCOLE DE LA MINORITÉ

PROVINCES ET TERRITOIRES	PRÉFÉRENCE ACCORDÉE À LA LANGUE DE LA MINORITÉ	
	OUI (%)	NON (%)
Terre-Neuve-et-Labrador	44,09	55,91
Île-du-Prince-Édouard	38,15	61,85
Nouvelle-Écosse	27,76	72,24
Nouveau-Brunswick	28,46	71,54
Ontario	43,03	56,97
Manitoba	32,65	67,35
Saskatchewan	43,66	56,34
Alberta	38,20	61,80
Colombie-Britannique	47,81	52,19
Territoires	56,82	43,18
Canada moins le Québec	40,98	59,02
NOUVEAU-BRUNSWICK ET SES RÉGIONS		
Nord	14,57	85,43
Centre et sud-ouest	35,33	64,67
Sud-est	28,17	71,83
Total	28,46	71,54
ONTARIO ET SES RÉGIONS		
Nord-est	52,69	47,31
Ottawa	38,67	61,33
Reste	41,20	58,80
Sud-est	36,32	63,68
Toronto	51,81	48,19
Total Ontario	43,03	56,97



En collaboration avec Radio Taïga

Aide aux devoirs

L'organisme Jeunesse TNO offre désormais gratuitement de l'aide au devoir en langue française, pour quelque matière que ce soit. Des postes de travail (ordinateurs et bureaux) ont été aménagés à cette fin dans le local de l'organisme, sur la 48e Rue. L'aide se fera du lundi au vendredi, de 15 h à 17 h, et il est préférable de réserver.

Art et nature

Tout au long du mois de septembre, le Northern Art and Cultural Centre présente une exposition des œuvres récentes de l'artiste Diane Boudreau. La série *Légumes et fruits* a été peinte le 23 juin 2014 dans le cadre d'un atelier donné pour la francophonie nordique et ensuite retouchée en studio. La série *Instruments de musique* a été réalisée les 21 et 22 juillet durant Folk on the Rock et également terminée en studio.

Tourisme

Les nouveaux organismes œuvrant dans le domaine du tourisme aux Territoires du Nord-Ouest ont désormais l'occasion d'être mentorés par des collègues plus expérimentés provenant de partout au Canada. Cet enrichissement du programme Tourism Business Mentorship fait suite à la signature d'une entente entre le ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement et du Service d'assistance canadienne aux organismes, le SACO.

Arts

Le Conseil des arts des Territoires du Nord-Ouest a ajouté le 31 octobre 2014 comme nouvelle date pour les demandes de subvention. La date originale du 28 février 2015 demeure toutefois encore valide. L'ajout d'une seconde date, explique le coprésident du Conseil des arts, Ben Nind, a pour but d'aider les personnes qui présentent une demande, individus ou organisations, à structurer plus adéquatement la réalisation de leur projet. Elle fait suite à la consultation effectuée par le Conseil des arts des TNO pour la création de son Plan stratégique 2014-2018.

Herboristerie

L'organisme Ecology North organise une foire d'automne le 6 septembre, de 14 h à 21 h, au gymnase de l'école de N'dilo et au jardin communautaire. On y retrouvera notamment des ateliers sur la fabrication de médicaments à partir de plantes sauvages. Il y aura aussi un potlock. Ecology North est par ailleurs à la recherche de dons de stationnements de vélos, préférablement créés à partir de matériaux recyclés.

Internet

Northwestel a lancé le 28 août dernier à Forth Smith un service Internet plus rapide. Sa vitesse est de 50 millions de bits par seconde. Les usagers pourront désormais fureter et télécharger trois fois plus rapidement que précédemment. La compagnie Northwestel affirme avoir investi 44 millions de dollars l'an dernier pour améliorer son système sans fil dans le Nord dans 20 collectivités, améliorer l'Internet dans quatre collectivités et installer des commutateurs de réseau dans quatre autres. Des représentants de la compagnie offriront un BBQ à Fort Smith le dimanche 7 septembre de midi à 15 h et recevront les commentaires de la collectivité.

Santé

L'édition 2014 de la Course à la vie CIBC, cet événement pour ramasser des fonds contre le cancer du sein, se tiendra cette année à Yellowknife, en plus d'Inuvik, Norman Wells, Fort Simpson et Hay River. Les billets pour la Course à la vie, qui prendra place le 16 octobre, seront en vente à partir du 8 septembre .

Réseau santé en français

Lise Thériault, nouvelle coordonnatrice

Vers un Forum sur la santé mentale en septembre

Denis Lord

En l'Acadienne Lise Thériault, c'est une personne riche en bagages scolaires et en expériences sur le terrain qu'a embauchée la Fédération franco-ténoise.

Jean de Dieu Tuyishime, qui a lui-même été coordonnateur du Réseau TNO, a fait connaître par communiqué sa perception de l'embauche de la jeune femme, le 25 août dernier. « Il ne fait aucun doute, a-t-il écrit, que Lise Thériault jouera un rôle crucial dans l'amélioration de l'accès aux services de santé en français, dans la formation, le recrutement et maintien en poste des professionnels de santé francophones, ainsi que dans la promotion de la santé. »

Lise Thériault, qui a signé un contrat de deux ans, venait tout juste d'entrer en fonction quand *L'Aquilon* l'a rencontrée; elle n'était pas encore à même de faire connaître ses dossiers prioritaires, sinon la présentation à Yellowknife d'un Forum en santé mentale le 26 septembre. La forme que devrait prendre l'événement reste à déterminer.

Celle qui se décrit comme une personne aimant voyager se dit enchantée d'avoir un tel défi pour commencer sa carrière; elle goûte en outre l'occasion de pouvoir connaître une autre partie du Canada. Lise Thériault a trois amies qui étaient déjà à Yellowknife avant qu'elle ne les rejoigne. Elles lui avaient montré des photos de la capitale ténoise et ne lui en avaient dit que de bonnes choses.



Une des premières tâches de Lise Thériault est d'organiser un Forum en santé mentale qui aura lieu le 26 septembre à Yellowknife. (Photo: Denis Lord)

Profil

Lise Thériault profitera sûrement dans ses nouvelles tâches de sa maîtrise en administration publique obtenue à l'Université de Moncton, qui lui a également décerné un baccalauréat (majeur en études françaises), et de son expérience d'assistante de recherche à l'Institut canadien de recherche en politiques et administration publique.

La jeune femme se distingue par ses multiples expériences de bénévolat au Nouveau-Brunswick et à l'international. À Haïti, elle a contribué à la construction d'une école, d'une bibliothèque et d'une clinique pour traiter le choléra. Elle a ensuite œuvré auprès d'une communauté de réfugiés tibétains en Inde, s'occupant des enfants d'un an et moins à la garderie et enseignant l'anglais à un moine. Plus près de nous, Lise a, entre autres, donné du temps à l'hôpital Georges-L-Dumont pour aider à l'imagerie de résonnance magnétique, à la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick et aux Jeux olympiques spéciaux.

Vie associative

Rosalie Davreux, nouvelle coordonnatrice de projets à l'AFCY

Un automne riche en projets culturels



Un Parking Day aura lieu le 19 septembre à Yellowknife. « L'idée, indique Rosalie Davreux, est de transformer les stationnements en lieux conviviaux afin de repenser l'espace public. »

Denis Lord

La nouvelle coordonnatrice de projets à l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY), Rosalie Davreux, a troqué la géographie physique pour l'organisation d'événements culturels. Esquisse d'un parcours.

C'est le 15 juin, en plein milieu des préparatifs pour les fêtes des Autochtones, de la Saint-Jean-Baptiste et du Canada que Rosalie est officiellement entrée en fonction. « Gérer un budget, coordonner un événement, expose Rosalie, je n'avais jamais rien fait de tout ça. C'était dur, tout était à apprendre en même temps, il y avait beaucoup de nouveaux défis. Mais je crois que j'ai une bonne communication avec les gens et le travail m'a permis de rentrer au cœur de la francophonie, dans une communauté qui se tient, où tout le monde coopère. »

Rosalie avait déjà eu l'occasion de connaître la communauté francophone en travaillant comme suppléante à l'école Allain St-Cyr, une expérience qu'elle avait beaucoup appréciée. Elle est arrivée à Yellowknife voilà deux ans avec son amoureux, après avoir obtenu un baccalauréat en géographie physique à l'Université du Québec à Rimouski. Le couple ne trouvant pas de travail au Québec, il songeait au Yukon, à Terre-Neuve... « Deux amis avec qui nous avions fait un certificat étaient installés ici, se rappelle Rosalie Davreux. Ils ont dit de venir, que c'était trippant. » Le couple s'est donc installé dans la capitale ténoise à la recherche d'emplois. Rosalie a successivement œuvré dans la restauration, la géologie et l'horticulture (pour Arctic Farmer, une expérience qu'elle a adorée). Ça a été plus dur pour son conjoint à cause de son anglais balbutiant. « Il vient du Saguenay », explique Rosalie. Eh, les gars du Saguenay, vous avez pas trop une réputation d'être polyglottes, d'après ce qu'on peut voir!

Un riche calendrier

Rosalie Davreux nous a dévoilé une partie de la programmation des activités d'automne de l'AFCY au moment où elle s'apprêtait à partir en canot avec un groupe de femmes pour la fin de semaine. Le caractère exclusif de l'activité a suscité quelques commentaires négatifs dans les médias sociaux et ailleurs. La coordonnatrice de projets de l'AFCY explique que c'est en raison de subventions spécifiques du Conseil du statut de la femme des TNO que l'activité était uniquement pour les femmes. « Mais il y aura beaucoup d'activités pour tous, ajoute-t-elle. L'AFCY veut organiser de l'improvisation théâtrale pour les adultes à Allain St-Cyr et dans les écoles d'immersion. Nous aimerions monter une ligue d'impro. »

Cette année encore, les écoles demeureront un partenaire privilégié de l'AFCY. L'organisme devrait y présenter un grand nombre d'ateliers, dont certains voués à la cuisine, et probablement des ateliers de science, étant donné les antécédents scolaires de Rosalie. Ces mêmes antécédents pourraient générer des projets axés sur l'écologie urbaine. À ne pas oublier : le retour des ateliers de radio, avec Nuka de Jocas-McCrae, qui ont été, soutient Rosalie Davreux, très populaires l'an passé.

La date d'une épluchette de blés d'Inde demeure à confirmer. Ce qui est certain, c'est que le 19 septembre sera l'occasion d'un Parking Day. « L'idée, indique Rosalie Davreux, est de transformer les stationnements en lieux conviviaux afin de repenser l'espace public qui, dans ce cas-ci, est perdu pour du transport individuel. Les stationnements peuvent devenir une bibliothèque, un espace de danse, etc. » Diane Boudreau occupera un de ces espaces avec une exposition de ses peintures. La manifestation festive Parking Day est organisée en collaboration avec Ecology North, le Yellowknife Artist Run Community Center (ARCC) et la NWT Recreation and Parks Association. On prévoit occuper 15 ou 20 espaces de stationnement, vraisemblablement sur la 49e Rue.

Côté spectacles, le magicien Éric Leclerc sera au Northern Art and Cultural Center les 24 et 25 octobre, y présentant des spectacles pour les enfants et d'autres ciblant les adultes. Le 2 novembre au Top Knight, on pourra voir Damien Robitaille, précédé d'Yves Lécuyer et de James Hodson.

Éditorial

Un portrait juste


Alain Bessette

Cette semaine, Denis Lord demandait pourquoi on publiait tant de portraits de francophones. Ça fait tellement longtemps que je suis dans le Nord que j'ai dû prendre quelques secondes avant de pouvoir répondre. Ça me semble si évident, maintenant.

Après presque 25 ans dans le Nord, je ne suis plus du tout surpris de voir tant de francophones qui partent et d'autres qui arrivent pour prendre la relève. Ça fait partie du cycle normal de la population francophone des TNO. Les gens viennent travailler ici pour quelques années puis profitent de la belle saison pour retourner dans leur patelin.

Si l'été est propice afin de souligner des départs, le début de l'automne est tout approprié pour souligner les nouveaux venus, ces hommes et ces femmes qui vous accueilleront dans l'un ou l'autre des services offerts aux francophones.

J'ai déjà écrit quelques éditoriaux sur les impacts émotionnels de ces arrivées et ces départs et expliqué pourquoi mes proches (amis et famille) sont presque tous des autochtones : eux ne partiront pas... Ça, c'est le mauvais côté du phénomène.

Il faut aussi voir les avantages de voir ces nouveaux arrivants. En plus de rire d'eux, de leur méconnaissance du Nord et de leur naïveté, il faut bien reconnaître que leur arrivée constitue un vent de fraîcheur pour la francophonie alors que ces nouveaux arrivent avec des idées nouvelles et une vision différente. Ils aident à redéfinir la francophonie, un arrivant à la fois.

Bienvenue dans le Nord!



La plus humble des structures de la nature suscite parfois l'étonnement. (Photo : Denis Lord)



C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Directeur : Alain Bessette
Journalistes : Denis Lord
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

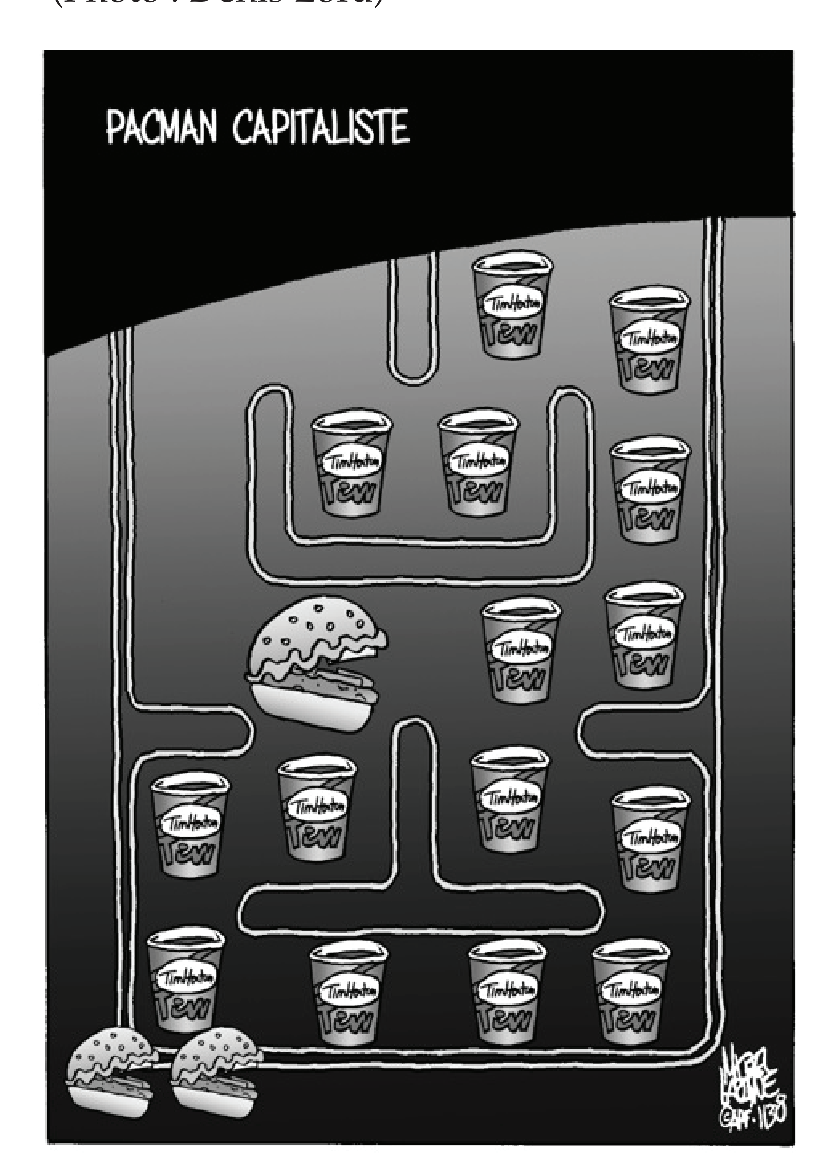
L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486



Commission scolaire francophone des TNO

Honneurs à Marie LeBlanc-Warick

Une femme de dialogue, capable de mener de front et en profondeur plusieurs dossiers

Denis Lord

Une femme de dialogue, une promotrice infatigable de la langue française : les compliments ont fusé à l'égard de la directrice générale sortante de la Commission scolaire francophone des TNO (CSFTNO), Marie LeBlanc-Warick, lors d'une cérémonie donnée en son honneur à Allain St-Cyr le 27 août dernier.

« J'ai appris beaucoup de vous, a dit la sous-ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation, Gabriella Eggenhoffer. Vous avez fait un travail phénoménal avec peu de ressources et avez toujours démontré une attitude de dialogue. »

Le directeur général de la Fédération franco-ténoise, Jean de Dieu Tuyishime, a eu l'occasion de côtoyer Marie LeBlanc-Warick et en tant que parent et en tant que commissaire. Il a souligné sa méticulosité et son engagement total dans ses tâches professionnelles. « Des fois, s'est exclamé Jean de Dieu Tuyishime, je me demandais combien il y avait d'heures dans tes journées! » Il a remercié Marie LeBlanc-Warick au nom de la communauté, pour son apport à la jeunesse et à l'éducation.

Alors que la présidente de la CSFTNO Suzette Montreuil a mis en relief la capacité de la directrice générale sortante à mener de front — et en profondeur — un grand nombre de dossiers, le directeur de la Commission scolaire n° 1 de Yellowknife, Metro Huculak a, quant à lui, dit admirer le travail de promotion de la langue française de Marie LeBlanc-Warick. « Tu peux être fière de toi », a-t-il ajouté.

Une carrière vouée à l'éducation

Marie LeBlanc-Warick a eu une carrière de près de 39 ans en éducation, touchant à de multiples pans de ce secteur. En Saskatchewan d'abord, elle a notamment enseigné, œuvré au sein de la Saskatchewan Teacher's Association et collaboré à la conception et à la mise en place du système scolaire francophone. Marie LeBlanc-Warick a ensuite occupé la fonction de directrice adjointe à l'école St-Joseph de Yellowknife et puis à la CSFTNO, pour finalement y devenir directrice générale. Une expérience extraordinaire et très variée, a synthétisé la nouvelle retraitée, qui a du même souffle remercié la Commission scolaire francophone des TNO de lui avoir fait confiance. « Il y a eu des heures difficiles, a-t-elle résumé, faisant allusion aux procès opposant la CSFTNO au gouvernement territorial. Ça a été parfois un travail fatiguant mais intéressant. J'ai connu plusieurs gouvernements au territoire et celui actuellement en poste démontre un manque de prétention et de l'ouverture. Au personnel, je dis "vous êtes mes champions". J'ai écrit, j'ai fait des rapports, mais c'est vous qui êtes en salle de classe. C'est vous qui faites la différence. »

La nouvelle directrice d'Allain St-Cyr, Geneviève Charron, est arrivée à l'école St-Joseph la même année que Marie LeBlanc-Warick, une année tragique marquée par un incendie et le décès de l'enseignante Carmen Gobeil. « J'ai connu deux Marie, s'est-elle souvenue : la Marie pragmatique, qui trouvait une solution à tout — comme la fois où une élève s'était enfermée dans la salle de bain — et la Marie mythique, qui nous régalait chaque midi d'anecdotes rocambolesques sur sa vie et sa carrière. »



J'ai écrit, j'ai fait des rapports, mais c'est vous qui êtes en salle de classe, qui faites la différence. » C'est avec ces mots empreints d'humilité et du sens du travail collectif que Marie LeBlanc-Warick a quitté ses fonctions de directrice générale de la Commission scolaire francophone des TNO. (Photo : Denis Lord)

Plaisirs estivaux

Immersion à sec

Canot, aquarelle et français

Denis Lord

Jazmine Gardner et Sandra Nielsen ont profité d'une sortie entre femmes organisée par l'Association franco-culturelle de Yellowknife pour développer simultanément leur maniement de la rame et de la langue française. *Please follow* le guide.

Du 30 au 1er septembre avait lieu la seconde édition du canot-camping Entr'Elles, mise sur pied grâce à des subsides du Conseil du statut de la femme des TNO et de la NWT Recreation and Parks. S'il s'est trouvé quelques mâles à grogner contre le genrisme de l'activité, son caractère strictement féminin obéissait à des impératifs fixés par ledit Conseil, à savoir, entre autres, « encourager l'initiative et l'éducation des femmes à travers un projet qui leur ressemble », « développer des compétences en nature, l'esprit d'initiative, l'esprit d'équipe et la confiance en soi ».

La graphiste Jazmine Gardner est l'une de celles qui ont participé à l'expédition à Tibbitt Lake, sous une température plutôt maussade. Elle se serait inscrite même si l'activité avait été ouverte à tous. Quant à Sandra Nielsen, coordonnatrice aux événements spéciaux à la ville de Yellowknife, elle a adoré la formule *pour femmes seulement* et aimerait qu'elle soit reprise en 2015, sans pouvoir vraiment légitimer son choix. Elles en ont profité pour se conter des farces de mâles? « Pas du tout, de rétorquer Sandra, nous avons appris à nous connaître. » Le groupe de 10 femmes âgées de 25 à 58 ans, dont seulement trois ont grandi dans le Nord, était très disparate. « C'était très diversifié, de dire Sandra, des femmes avec des intérêts et des personnalités différents. Mais nous nous sommes bien entendues. »



Atelier de filetage de poisson donné par Stéphanie Vaillancourt. (Photo Diane Boudreau)



L'expédition Entre'Elles 2014. De gauche à droite, rangée de devant: Mélanie Genest, Rosalie Davreux, Stéphanie Vaillancourt et Diane Boudreau. Seconde rangée (debout) Coralee Round, Natasha McCagg, Valérie Gamache, Julie Downes, Sandra Nielsen et Jazmine Gardner. (Photo Diane Boudreau)

En français

Sandra a appris le français à la Commission scolaire no 1 de Yellowknife et le fait que l'activité présentée par l'AFCY soit en français a été déterminant dans son choix de s'inscrire. « C'était une super occasion de pratiquer, affirme-t-elle. Le caractère francophone de la fin de semaine était aussi un élément d'attraction pour Jazmine, qui participait pour une seconde fois à Entr'Elles. « L'an dernier, dit-elle, je ne comprenais que quelques mots et le contexte aidait parfois à en comprendre le sens. Cette année, je comprenais peut-être la moitié de ce qui se disait. J'avais peur que faire répéter les gens soit frustrant pour eux, mais Stéphanie Vaillancourt et Diane Boudreau m'ont dit de ne pas m'en faire. »

Le canot, le français, le programme de s'arrêtait pas là. Stéphanie Vaillancourt donnait des cours de filetage de poisson, Diane Boudreau des ateliers d'aquarelle. Les femmes ont eu également l'occasion de visiter les vestiges d'un avion écrasé près de Terry Lake. « C'était un voyage très bien organisé et très relaxant, conclut Jazmine Gardner. Le canot, la vaisselle, la tente de prospecteur, tout était fourni, Rosalie et son équipe se chargeaient de tout. » « C'était fantastique », ajoute Sandra Nielsen.



Le 1er septembre dernier, à la Stanton Plaza, c'est le traditionnel dîner hot dog (et hamburger) offert par la Fédération du travail des Territoires du Nord (Denis Lord).

Jeux de la francophonie canadienne

Une 3e participation des TNO

Les Territoires du Nord-Ouest se doivent de présenter une plus forte délégation

Denis Lord

Les Jeux de la francophonie sont un des plus grands événements du genre et les Territoires du Nord-Ouest se doivent d'envoyer une plus grande délégation à la prochaine édition. C'est le constat que dresse le coordonnateur de Jeunesse TNO, Nuka de Jocas-McCrae, à l'issue des Jeux 2014, qui ont eu lieu à Gatineau du 23 au 27 juillet.

Selon Nuka de Jocas-McCrae, à 19 jeunes provenant d'Allain St-Cyr et de Boréale, la délégation des TNO était la plus petite présente à Gatineau; les délégations provinciales atteignent facilement 100 personnes. La présence ténoise s'est principalement accomplie dans les domaines sportifs, notamment le badminton, l'athlétisme et le basketball. Personne n'a représenté les TNO dans les catégories slam ou musique. Une Ténoise, Kiera Boulanger, a fait de l'impro théâtrale, dans une équipe mixte — une première — composée de Québécois et de Yukonnais. « Mais notre présence dans les sports, même sans médaille, a été remarquée, affirme Nuka de Jocas-McCrae, à cause de notre enthousiasme. L'équipe de basketball, qui comprenait notamment Bryan de Tuyishime, Austin Smith, Philippe Careen et Jeoffrey Redford, a démontré beaucoup d'intensité et remporté quelques victoires. »

Une occasion unique

À Gatineau, Nuka de Jocas-McCrae bénéficiait de la collaboration de Jacq Brasseur et René O'Reilly. Sa seule critique négative concerne l'emplacement réservé à la délégation ténoise lors des spectacles et divers événements. « Nous étions très souvent placés à l'arrière, commente le coordonnateur de Jeunesse TNO, et les jeunes m'ont fait souvent des commentaires à ce propos. J'aimerais que ça change. N'empêche qu'autrement, le comité organisateur a fait un travail formidable. »

Nuka de Jocas-McCrae ne tarit effectivement pas d'éloges envers l'événement, ses composantes et l'atmosphère. Il y avait à Gatineau, dit-il, des partys extraordinaires, des spectacles formidables (Radio Radio, Samian, Damien Robitaille, Boucar Diouf, etc.), du break dance professionnel, des feux d'artifice à la soirée de clôture. « Les jeunes de notre délégation étaient plus qu'impressionnés, de dire Nuka de Jocas-McCrae. Ça les a motivés à participer à d'autres événements canadiens. »

Facteur à ne pas négliger, ça ne coûte que 250 $ pour participer à cette occasion de voyage, à cette expérience unique, un montant comprenant le transport, l'hébergement et la nourriture! Les Jeux de la francophonie de 2017 se situeront à Moncton. « Nous aimerions une participation plus forte, formule le coordonnateur de Jeuness TNO. Il faudrait aller chercher des gens des écoles d'immersion. Et ce serait bien de réunir plus d'artistes, de montrer notre talent dans ce domaine. »



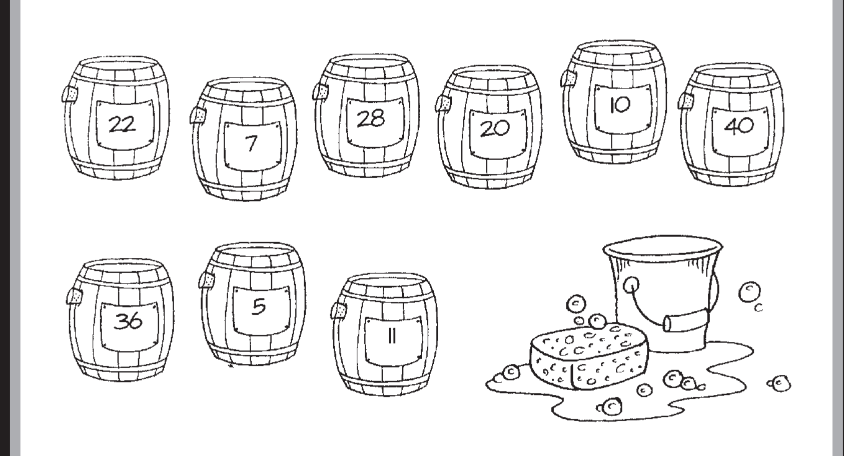
Le coordonnateur de Jeunesse TNO, Nuka de Jocas-McCrae, arbore fièrement la médaille reçue par la délégation ténoise pour sa participation aux Jeux de Gatineau.

Le Club de **Bicolo**

L'eau

❶ LA TOILETTE DU DIMANCHE

Mon ami sait qu'il a besoin d'environ 100 litres d'eau pour laver son auto à la main. Quels sont les quatre barils qu'il devra vider pour obtenir 100 litres?



❷ DE L'AIR OU DE L'EAU?

Dans cette grille, y a-t-il plus d'air que d'eau ou plus d'eau que d'air?

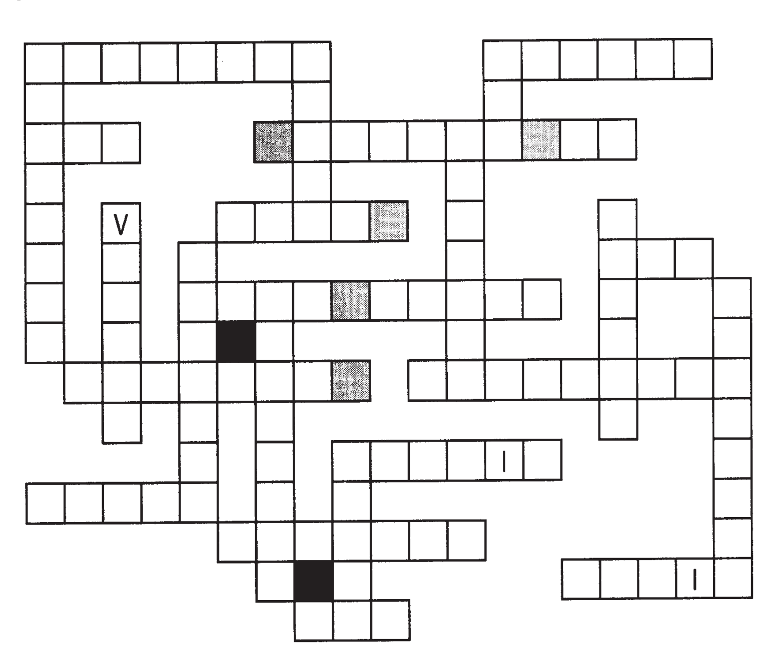
A	I	R	U	R	E	I	E
E	R	E	I	I	A	A	A
U	U	A	E	A	U	R	U
E	A	U	I	U	R	I	A
A	I	R	I	A	I	A	E
U	R	I	A	E	A	U	I

_____ AIR

_____ EAU

❸ L'OR BLEU

La moitié des habitants de la Terre n'ont pas un accès direct à l'eau potable. Place tous les mots de la liste dans la grille en les écrivant de gauche à droite ou de haut en bas. Les lettres des cases grises te donneront le nom d'un des fleuves les plus pollués de la planète.



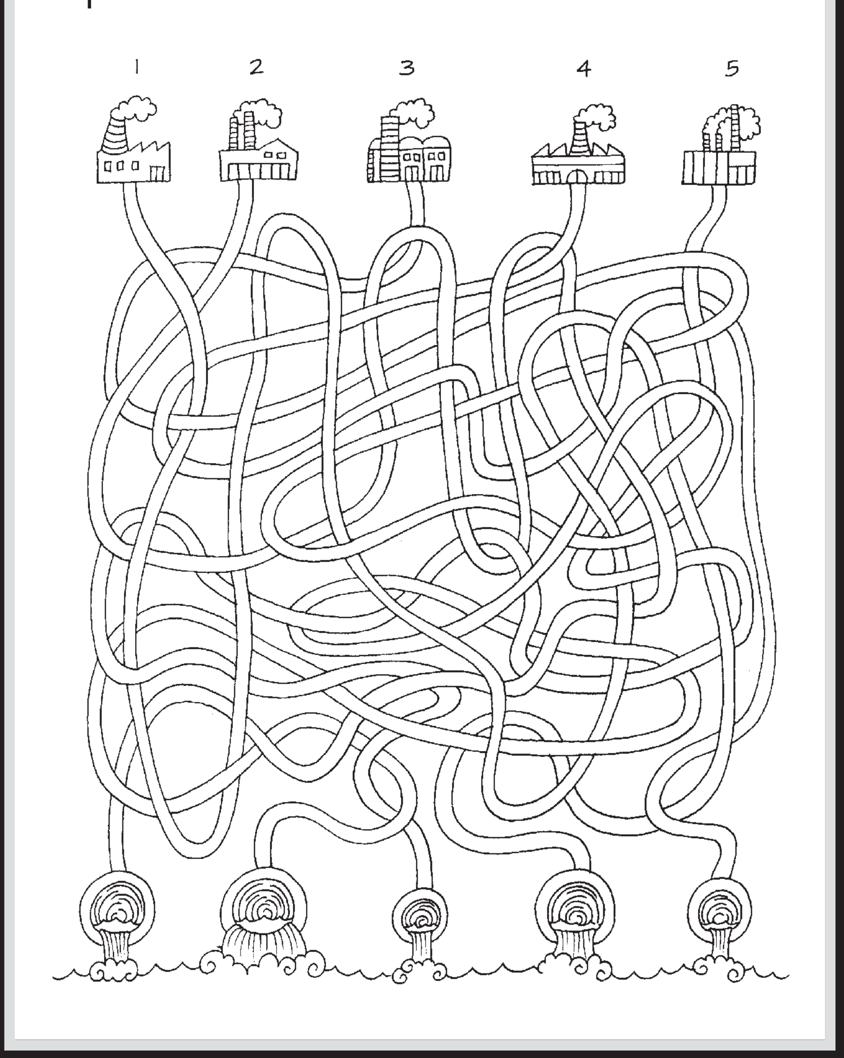
Mots à placer :

3 lettres : île, mer, lac, sel
5 lettres : chute, marée, nuage, océan, pluie
6 lettres : fleuve, marais, source, vapeur
7 lettres : barrage, liquide, rivière
8 lettres : humidité, marécage, plancton, poissons, ruisseau
9 lettres : réservoir
10 lettres : gaspillage, irrigation

Nom du du fleuve : __ __ __ __ __

❹ COMME DES POISSONS DANS L'EAU

De très nombreuses industries rejettent dans l'égout leurs eaux usées pleines de produits toxiques. Les cinq usines ci-dessous déversent les mêmes produits dans le fleuve. Suis les égouts pour savoir laquelle en rejette le plus.



SOLUTIONS

1. Les barils 22, 28, 10 et 40.
2. On trouve 12 fois le mot AIR et 12 fois le mot EAU.
3. Le Gange, en Inde.
4. L'usine 3 est la plus polluante.

Cœur : les antécédents familiaux ne suffisent pas à motiver

MONTRÉAL - Même des antécédents familiaux catastrophiques en matière de maladie cardiovasculaire ne suffisent pas à motiver la population à adopter un mode de vie plus sain, conclut une étude publiée lors d›un congrès de la Société européenne de cardiologie, en Espagne.

Les chercheurs ont analysé les informations fournies par près de 200 000 abonnés au site Internet HeartAge, un outil virtuel gratuit qui permet aux internautes de calculer leur « âge cardiaque ». Ils croyaient que les utilisateurs ayant de mauvais antécédents familiaux seraient plus susceptibles de rencontrer leur médecin, de surveiller leur pression artérielle ou d’adopter un mode de vie plus sain.

Près de 40 pour cent des internautes ont déclaré qu’un de leurs parents avait souffert d’une maladie cardiovasculaire, contre 7 pour cent qui l’ont déclaré pour leurs deux parents. Ces utilisateurs étaient plus susceptibles de connaître leur pression artérielle ou leur taux de cholestérol.

Toutefois, 32 pour cent des utilisateurs dont les deux parents avaient souffert d’une maladie cardiovasculaire obtenaient une très mauvaise note sur une échelle mesurant la qualité de leur alimentation ou de leur mode de vie. En revanche, seulement 25 pour cent des gens n’ayant pas de tels antécédents obtenaient une note aussi mauvaise.

Le directeur scientifique de HeartAge, le docteur Mark Cobain, a expliqué que les internautes ayant des antécédents familiaux croient possiblement qu’ils sont condamnés à souffrir d’une maladie cardiovasculaire, et qu’il leur est donc inutile de s’attarder aux facteurs de risque.

Une analyse différente des mêmes données et elle aussi présentée lors du congrès espagnol démontre que les gens atteints d’hypertension abaissent leur âge cardiaque de deux à six ans en adoptant une alimentation saine, et de trois à cinq ans en prenant des médicaments antihypertensifs.

Chez les personnes obèses, la perte de cinq kilos réduit l’âge cardiaque de deux à quatre ans, tandis que l’abandon du tabagisme y retranche en moyenne 13 ans.

L'ADN des ours polaires extrait d'empreintes dans la neige de l'Arctique

La Presse canadienne

Des chercheurs testent une nouvelle technique afin d'étudier les ours polaire : récupérer des échantillons d'ADN dans les empreintes de pattes laissées dans la neige.

Cette nouvelle méthode pourrait changer fondamentalement les façons des chercheurs d'étudier les ours polaires, rendant plus simples et sécuritaires ainsi que moins dispendieuses les recherches sur l'animal qui se retrouve au cœur des débats politiques sur les changements climatiques et leurs impacts sur l'Arctique.

Des scientifiques de la compagnie française qui a développé la méthode ont expliqué que les personnes sur le terrain n'ont qu'à déblayer les empreintes de l'ours polaire et mettre la neige dans un sac.

Suffisamment de matériaux entrent en contact avec la patte de l'ours polaire pour qu'ils soient concentrés et analysés en laboratoire.

La technique ne permet pas encore d'identifier individuellement les ours, mais on s'attend à ce que cela devienne possible au cours de la prochaine année.

Les chercheurs spécialisés sur l'étude des ours polaires croient que la nouvelle méthode offre un grand potentiel, surtout puisqu'elle ne dérange pas les animaux.

Un journal, ça prend bien du monde pour le mettre à jour

On a beau écrire les articles et prendre des photos, ça prend quelqu'un pour imprimer tout ça. Ce quelqu'un, c'est Jewella et Rio (ci-contre) ainsi que toute l'équipe de Canarctic Graphics. Merci les gars et les filles!



Un mouvement depuis 1914

Cent ans de femmes exceptionnelles

À l'occasion du centenaire du premier mouvement social des femmes francophones, 100 des femmes les plus remarquables du dernier siècle seront honorées. L'Alliance des femmes de la francophonie canadienne (AFFC) tiendra une soirée gala le 6 septembre.

Jean-Pierre Dubé *(Francopresse)*

Maude Bertrand est la seule lauréate du Nunavut. « Je suis émue, ça m'a prise par surprise et je suis en train d'intégrer ça. Je ne sais pas qui m'a nommée et pourquoi. Il y a plusieurs femmes engagées au Nunavut. »

La gestionnaire des communications pour la *Qikiqtani Inuit Association* complète une maîtrise en études canadiennes à l'Université de Saint-Boniface. En 2008, Maude Bertrand a accepté un poste au sein de l'Association francophone du Nunavut.

« Mon intention était d'y passer une année. Mais je suis complètement tombée en amour avec la communauté. Quand j'ai commencé à travailler pour l'Association, j'ai vu le besoin d'intégrer la communauté inuite. J'ai organisé un défilé de mode et ça a mis en valeur le talent des femmes inuit. »

Maude Bertrand ne pourra pas se rendre à Ottawa pour les célébrations, tout comme Suzette Montreuil, la seule lauréate des Territoires du Nord-Ouest.

« Ici dans le Nord, il y a beaucoup d'occasions de faire du bénévolat. Je travaille avec une coalition de justice sociale, *Alternatives North*, sur les dossiers qui visent la pauvreté et l'inégalité. Mes sources d'inspiration sont ma foi catholique et mes études en justice sociale.

« Mon autre passion est l'éducation en français, en commençant avec mes années comme présidente de la Garderie Plein Soleil, souligne la présidente de la Commission scolaire francophone des TNO. J'ai eu le plaisir de voir mes enfants grandir en français à Yellowknife. Ils sont parfaitement bilingues, mais avec un sens de leur héritage francophone et irlandais. »

En faisant un appel aux dix associations membres,



Suzette Montreuil, des TNO. (Photo : S. Montreuil)

l'AFFC a reçu environ 500 dossiers de candidature qui ont été examinés par un comité de sélection. Les critères : avoir contribué à l'avancement des femmes ou à la lutte contre l'injustice, être une leader s'étant dévouée de façon exceptionnelle, bénévolement ou professionnellement.

« Ce n'était pas une mince affaire, explique la directrice intérimaire Marie-Ginette Bellemare. Les discussions ont duré plusieurs mois et les choix ont été parfois déchirants. Certaines femmes ont été sélectionnées pour leur travail dans l'ombre.

« Il fallait aussi que les candidates acceptent d'être nommées, précise la directrice. Certaines ont refusé, pour toutes sortes de raisons : à cause de leur santé ou par humilité. D'autres n'ont pas expliqué mais ont proposé de nouvelles candidates. »

Quelque 250 personnes sont attendues au Centre national des arts pour marquer le centenaire de la fondation de la Fédération des femmes canadiennes-françaises, une des trois organisations fusionnées en 2005 pour former l'AFFC.

Des conférences et une table ronde sur la réalité des femmes en milieu minoritaire seront suivies par la projection du film *Épouses de guerre oubliées*, présenté par la réalisatrice Aurore Thériault.

La fête se poursuivra avec une soirée gala pour honorer la contribution de 100 femmes à la francophonie et à la condition féminine. Elle se terminera par un spectacle musical du trio *Les Chiclettes*.

Voici la liste des lauréates hors Québec :

AB : Agathe Gaulin, Agathe St-Pierre, Claudette Tardif, Danielle Launière, Églande Mercier et Thérèse Viel.

CB : Marie Bourgeois, Marie Dussault, Marielle Demorest, Odette Lepage, Réjane Turcotte, Renée Popov Watters et Rita Couture.

SK : Annette Labelle, Françoise Sigur-Cloutier, Hélène Marchildon, Irène Chabot, Jeanne Leblanc, Louisa Lacasse, Madeleine Côté-Lepage, Marguerite Campagne, Maria Lepage, Marie-Antoinette de Margerie-Papen et Pearl Fournier.

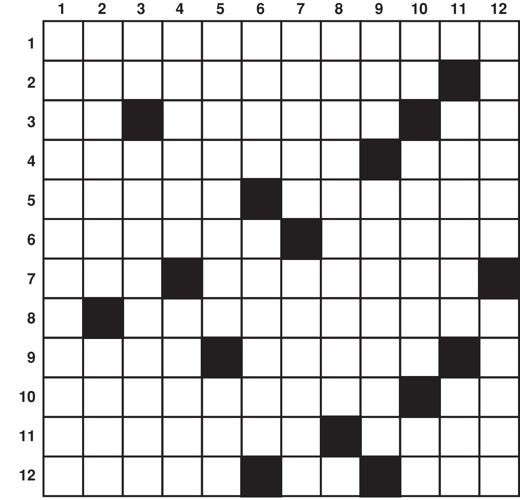
TNL : Cyrilda Poirier, Françoise Enguehard et Huguette Gagnon.

TNO : Suzette Montreuil.

YK : Angélique Bernard, Émilie Fortin-Tremblay et Jeanne Beaudoin.

MOTS CROISÉS

Nº 340



HORIZONTALEMENT

1. Se dit d'un produit qui masque les mauvaises odeurs dans un local.
2. Surprises, stupéfactions.
3. Conjonction. — Ce qui conduit à un but. — Groupe de peuples du Brésil et du Paraguay.
4. Tablettes fixées horizontalement sur un mur. — Qui est dépassé.
5. Diviser par tomes. — Mammifères ongulés non ruminants.
6. Accumula. — Commune de Belgique.
7. Trois fois. — Entourée d'une clôture.
8. Qui manque de sens du réel.
9. Laxatif. — Se jettera avec violence sur quelqu'un.
10. Déployasse en long et en large. — Doublée.
11. Qui ne manquent de rien. — Existera.
12. Passâtes sous silence. — Préposition. — Métal.

VERTICALEMENT

1. Suppriment le contrôle de l'État sur un secteur économique.
2. Abrégé d'un ouvrage historique. — Appareil formé de deux mâchoires.
3. Possessif. — Habituent quelqu'un à la mer.
4. Personnes prises comme garantie de l'exécution. — Revenu annuel.
5. Répandre abondamment. — Révèle.
6. Prénom masculin. — Acte stupide.
7. Courroies fixées au mors du cheval. — Plateau calcaire du Massif central.
8. Qui ne sont pas usuelles.
9. Sainte. — Défenses d'éléphant.
10. Il bat la reine. — Port de l'Ukraine. — Se suivent.
11. Dans la Creuse. — La prêtresse Lço y alla malgré elle.
12. Elle propage la maladie du sommeil. — Levier à l'usage de la grosse artillerie.

RÉPONSE DU Nº 340

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	E	S	O	D	O	R	I	S	A	N	T
2	E	P	A	T	E	M	E	N	T	S	■	S
3	S	I	■	A	V	E	N	U	E	■	G	E
4	E	T	A	G	E	R	E	S	■	O	U	T
5	T	O	M	E	R	■	S	U	I	D	E	S
6	A	M	A	S	S	A	■	E	V	E	R	E
7	T	E	R	■	E	N	C	L	O	S	E	■
8	I	■	I	R	R	E	A	L	I	S	T	E
9	S	E	N	E	■	R	U	E	R	A	■	S
10	E	T	E	N	D	I	S	S	E	■	P	P
11	N	A	N	T	I	E	S	■	S	E	R	A
12	T	U	T	E	S	■	E	N	■	F	E	R

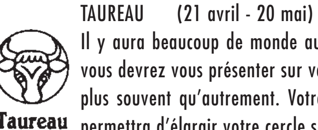
Horoscope

SEMAINE DU 7 AU 13 SEPTEMBRE 2014

Signes chanceux de la semaine : Gémeaux, Cancer et Lion



BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Voici une excellente semaine pour vous ressourcer et vous gâter. Tâchez de faire un tour chez votre massothérapeute ou encore votre esthéticienne, histoire de vous accorder de bons moments.



TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Il y aura beaucoup de monde autour de vous et vous devrez vous présenter sur votre trente et un plus souvent qu'autrement. Votre élégance vous permettra d'élargir votre cercle social également.



GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Essayez d'apprendre à déléguer davantage pour subir un peu moins de pression. Vous aurez tendance à vous en faire pour tout le monde. Vos enfants doivent apprendre à voler de leurs propres ailes.



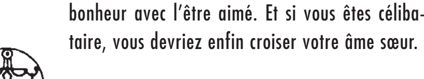
CANCER (22 juin - 23 juillet)
Vous tomberez sur une aubaine extraordinaire en ce qui concerne un voyage. Cependant, vous devrez patienter un moment avant que l'on vous accorde un congé ou pour vous organiser avec la famille.



LION (24 juillet - 23 août)
Un nouveau régime vous serait extrêmement bénéfique. Vous pourriez très bien entreprendre cette initiative à la suite d'un abus quelconque. Quelques changements au travail seront très favorables.



VIERGE (24 août - 23 septembre)
Vous accorderez une grande importance à la vie amoureuse. Vous vivrez des moments de grand



bonheur avec l'être aimé. Et si vous êtes célibataire, vous devriez enfin croiser votre âme sœur.



BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Vous devriez bénéficier d'une belle augmentation de salaire. De plus, vous réussirez à développer une petite entreprise à la maison qui connaîtra un immense succès grâce à votre créativité.



SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Vous aurez besoin de rehausser votre estime personnelle et ce sera simplement en vous procurant de nouveaux vêtements ou même une nouvelle coiffure que vous vous sentirez mieux dans votre peau.



SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Vous aurez le sens de l'esthétisme plutôt développé et vous serez certainement tenté de revoir la décoration à la maison. Vous trouverez une belle petite somme d'argent au fond d'une poche aussi.



CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Vous vous exprimerez avec beaucoup de distinction et vous saurez faire parler votre cœur également. Vous prendrez beaucoup de place ce qui provoquera un peu de jalousie de la part de certaines personnes.



VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Vous réussirez aisément à vous créer un autre revenu qui fera davantage appel à votre créativité. Malgré quelques contraintes de temps, vous vous amuserez plus souvent qu'autrement.



POISSONS (19 février - 20 mars)
Beaucoup d'action en perspective cette semaine. Au travail comme à la maison, il y aura quelques ajustements à apporter et vous ferez de bons compromis pour retrouver un peu d'harmonie.